



**HAL**  
open science

# Le De obseruantia ciborum, les Dynamidia et le Liber glossarum

Anne Grondeux

► **To cite this version:**

Anne Grondeux. Le De obseruantia ciborum, les Dynamidia et le Liber glossarum. Dossiers d'HEL, 2016, Le Liber glossarum (s. VII-VIII): Composition, sources, réception, 10, pp.283-302. hal-01421193v1

**HAL Id: hal-01421193**

**<https://hal.science/hal-01421193v1>**

Submitted on 21 Dec 2016 (v1), last revised 27 Feb 2017 (v3)

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# LE *DE OBSERVANTIA CIBORVM*, LES *DYNAMIDIA* ET LE *LIBER GLOSSARVM*

Anne Grondeux

HTL – CNRS – Université Paris Diderot – SPC

## Résumé

Le *De obseruantia ciborum* constitue le second livre du *De uictus ratione* hippocratique. L'édition Mazzini (1984) repose à la fois sur le manuscrit C (Cologne Bodmer 84) et sur le texte appelé *Dynamidia*, qui emprunte au *DOC*. Dans le cadre de l'édition Lindsay du *Liber glossarum*, Heiberg a édité en 1924 les extraits des *Dynamidia* préservés dans cette encyclopédie, mais il lui a échappé l'entrée VE221, capitale pour la reconstitution du texte de la famille  $\gamma$ , car tout le début du texte manque dans les mss de cette famille. Les variantes de l'entrée VE221 confirment les leçons retenues par Mazzini et ses conjectures, et soulèvent des questions stématisques.

## Mots-clefs

*Liber glossarum* ; médecine ; *Dynamidia* ; *De obseruantia ciborum* ; Hippocrate ; Isidore de Séville ; Ps. Apulée

## Abstract

The *De obseruantia ciborum* is the second book of the Hippocratic *De uictus ratione*; its edition by Mazzini (1984) is based both on C (Cologne Bodmer 84) and on the text of the so-called *Dynamidia*, which borrows from the *DOC*. As part of Lindsay's edition of the *Liber glossarum*, Heiberg published in 1924 extracts from the *Dynamidia* preserved in this encyclopedia, but it eluded him the VE221 entry, which is important for the reconstruction of the text of the  $\gamma$  family, because the beginning of the text is missing in the mss of this family. Variants of the VE221 entry confirm lessons chosen by Mazzini and his conjectures, and rise issues concerning the stemma.

## Keywords

*Liber glossarum* ; medecine ; *Dynamidia* ; *De obseruantia ciborum* ; Hippocrate ; Isidore of Seville ; Ps. Apuleius

Isidore de Séville, son œuvre et ses dossiers préparatoires sont au cœur du *Liber glossarum*<sup>1</sup> (dorénavant *LG*). Chaque étude portant sur un domaine particulier, qu'il s'agisse de patristique ou des domaines scientifiques ou techniques, nous ramène à ce soubassement sévillan, au point que l'on a parfois le sentiment que le *Liber glossarum* est, au même titre que l'œuvre isidorien, un aboutissement de ces dossiers de sources. Après une première mise en œuvre, à Séville, pour donner principalement les *Étymologies* (612-621, puis 636) mais aussi le *De natura rerum* (613), le *De officiis ecclesiasticis* (598-615), etc., puis une seconde, à Saragosse dans l'atelier de Braulion, pour rééditer les *Étymologies*, ces *alii codices*, comme les nomme Isidore dans sa lettre à Braulion<sup>2</sup>, ont été à l'origine du recueil appelé *Liber glossarum*. La médecine ne fait pas exception : nous retrouvons dans le *Liber* les sources dont disposait le Sévillan et

<sup>1</sup> Grondeux 2015a et Giani dans ce même volume. Cette contribution prend place dans le projet LibGloss (ERC 263577) ; l'édition est disponible sur le site <http://liber-glossarum.huma-num.fr/>.

<sup>2</sup> Grondeux 2015a, 71.

qui coïncident avec les recommandations des *Institutiones* cassiodoriennes<sup>3</sup>. En marge de cette transmission, nous nous intéresserons ici au fait que ces dossiers nous ont une fois de plus conservé des fragments perdus par ailleurs. Le *Liber glossarum* permet en effet de retrouver un fragment des *Dynamidia*  $\gamma$  que n'a préservé aucun témoin de cette branche. Dérivé du *De obseruantia ciborum* hippocratique (dorénavant *DOC*), ce passage tel qu'il est transmis dans le *LG* vient conforter, pour les parties perdues, les conjectures de l'éditeur Mazzini, et, pour les parties conservées, confirmer la proximité du *Liber glossarum* avec la famille  $\gamma$ .

Nous nous concentrerons tout d'abord sur le lien qui unit le *LG* au *DOC* via les *Dynamidia*, puis analyserons l'entrée VE221 Ventus, pour terminer par des aspects stemmatiques.

### 1. DU *DE OBSERUANTIA CIBORUM* AU *LIBER GLOSSARUM*

Le *DOC* constitue le second livre du *De uictus ratione* hippocratique ; il a été édité et étudié à deux reprises par Innocenzo Mazzini (1977 et 1984). Il provient, selon Mazzini, du même milieu des traducteurs de Ravenne aux v<sup>e</sup> et vi<sup>e</sup> siècles que les autres textes du même corpus. Contrairement aux autres traductions d'Hippocrate, le *DOC* n'est préservé que par un manuscrit, Cologny Bodmer 84 (*C*), qui porte pour titre *Peri dietes Ippocratis hoc est de obseruantia ciborum*. Ce manuscrit du ix<sup>e</sup> siècle a été corrigé par une main contemporaine, soit contre l'antigraphe, soit contre une copie de l'antigraphe. Le *DOC* ayant été repris dans les *Dynamidia*<sup>4</sup>, le texte établi par Mazzini tire également parti de cette tradition indirecte, connue en trois versions : les *Dynamidia Vaticana*, I-II (éd. Mai 1835, 397-458, édition difficilement utilisable en l'absence de tout critère scientifique), *Sangallensia* (éd. Rose 1870, 131-156, édition diplomatique du manuscrit SG 762<sup>5</sup>) et *Argentoratensia*. Datées d'avant la fin du vi<sup>e</sup> siècle, ces *Dynamidia* sont répartis par Mazzini en trois familles :  $\delta$  (celle de Mai),  $\gamma$  (celle de Rose) et *S*.

La famille  $\delta$  est représentée par les mss *LPR* :

- L* Vaticanus lat. 4418, s. XI
- P* Palatinus lat. 1088, s. IX
- R* Reginensis 1004, s. XII

La famille  $\gamma$  est représentée par les mss *GBW* :

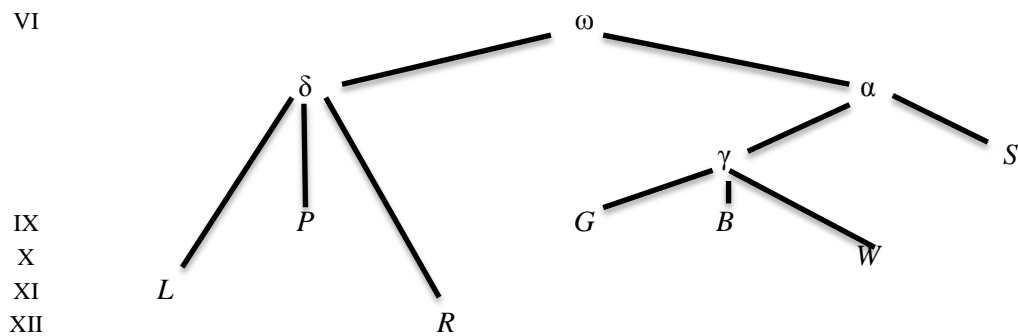
- G* Sangallensis 762, s. IX<sup>1</sup>
- B* Bernensis A.92, s. IX
- W* Guelferbytanus 56.18 Aug. 8<sup>o</sup>, s. X

<sup>3</sup> Fischer 2005. Cassiodore recommande Dioscoride, Hippocrate, Galien, en particulier la *Thérapeutique* de Galien destinée au philosophe Glaucôn, Caelius Aurelius (*Institutiones divinarum et saecularium lectionum*, 1, 31 : « Quod si vobis non fuerit Graecarum litterarum nota facundia, in primis habetis Herbarium Dioscoridis, qui herbas agrorum mirabili proprietate disseruit atque depinxit. post haec legite Hippocratem atque Galienum Latina lingua conversos, id est Therapeutica Galieni ad philosophum Glaucônem destinata, et anonymum quendam, qui ex diversis auctoribus probatur esse collectus. deinde Caeli Aureli de Medicina et Hippocratis de Morbis et Curis diversosque alios medendi arte compositos, quos vobis in bibliothecae nostrae sinibus reconditos Deo auxiliante dereliqui »).

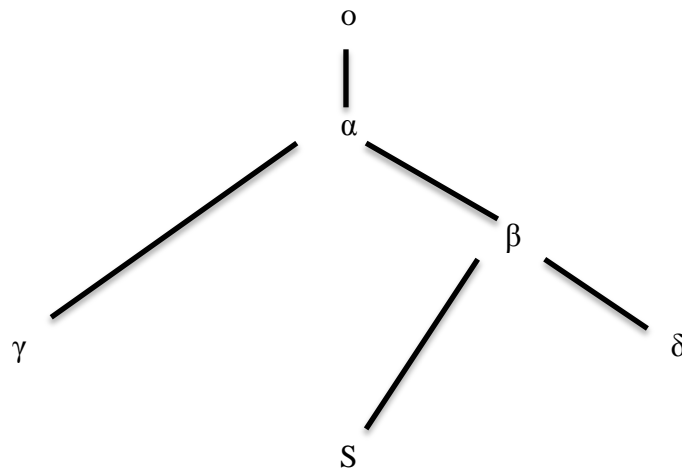
<sup>4</sup> Les *Dynamidia* (*Hippocratis*) sont une compilation anonyme, généralement datée de la seconde moitié du vi<sup>e</sup> siècle. Leur auteur a remanié la traduction latine du livre II du *Régime* hippocratique, en la complétant par des emprunts à d'autres sources, en particulier aux *Medicinae ex oleribus et pomis* de Gargilius Martialis ; cf. Joly 1975, Ferraces Rodríguez 1999.

<sup>5</sup> Sur ce manuscrit qui renferme dix textes médicaux, cf. la notice en ligne <http://www.e-codices.unifr.ch/fr/list/one/csg/0762> et la description additionnelle <http://www.e-codices.unifr.ch/fr/description/csg/0762/Beccaria>.

Mazzini suppose l'existence d'un subarchétype commun à *S* (Londinensis, Sloane 670, s. XII) et à la famille  $\gamma$ , mais n'assigne pas de date aux origines de ces diverses sous-familles<sup>6</sup> :



La mise au point fondamentale de Ferraces Rodríguez aboutit à un stemma complètement différent (1999, 88), en assignant une datation basse, autour de 800, à la famille  $\delta$ , dont maints enrichissements viennent en fait des *Étymologies* ; cette étude ajoute le manuscrit *H* (Glasgow, Hunterian Museum 96 T.4.13] :



Les deux entrées *Lactuca* (LA193-194) sont particulièrement représentatives du lien avec Isidore, car la famille  $\delta$  a puisé chez Isidore une phrase (soulignée) insérée en fin de notice. Le *LG* donne comme toujours un texte voisin de  $\gamma$  (*genere vs natura, iubat*) :

<sup>6</sup> Mazzini 1984, p. 36. On ne dispose pas d'une édition critique des *Dynamidia*, ce qui ne facilite pas le travail de comparaison avec les extraits présents tant chez Isidore que dans le *LG*. Voir cependant Ferraces Rodríguez 1999.

LA193	LA194	<i>Dynam.</i> $\gamma$ 1.36	<i>Dynam.</i> $\delta$ 1.32
Esidori: Lactuca dicta est quod abundantia lactis exuberet, seu quia nutrientes feminas implet. <u>Hec in uiris Veneris usum coercet.</u> (Is. 17, 10, 11)	Lactuca <b>genere</b> frigida est, non tamen noxii rigoris, in cibo sumpta fastidiosos languidos <b>iubat</b> , priusquam habeat sucum, inbecillum tamen corpus facit ex parte, sanguinem acquirit, lactem plurimum nutrit feminis, trita cum sale combustis medetur.	Lactuca <b>genere</b> frigida est, non tamen noxii <u>frigoris</u> , in cibo sumpta fastidium languidos <b>iubat</b> , priusquam abeat sucum inbecillum tamen corpus facit ex parte, sanguinem acquirit, lactem plurimum nutrit feminis, trita cum sale cum bustis medetur.	Lactucae natura frigida est, non tamen noxii rigoris, in cibo sumpta fastidium et languidos iuuat, priusquam habeat sucum, inbecillum tamen corpus facit ex parte, sanguinem acquirit, lactem plurimum nutrit feminis, trita cum sale combustis medetur. <u>Haec et in uiris Veneris usum coercet.</u>

À ces témoins de la tradition indirecte, on doit encore ajouter le Ps-Anthime (manuscripts *b* et *g* de Mazzini : Rose, 1870, p. 65-98), et les extraits présents dans le *LG* (manuscripts *l* et *p* de Mazzini, respectivement Vatican, Pal. lat. 1773 et Paris, BnF, lat. 11529-11530). Selon Mazzini, les variantes permettent de rattacher le *LG* à la famille  $\gamma$  et le ps-Anthime aux familles  $\gamma$  et *S*. Mazzini cite en particulier quelques variantes remarquables puisées dans un long extrait repéré par Heiberg (PV183 Pulenta) qui lui font écrire que « gli estratti piu estesi e meno rielaborati sono quelli che ricorrono nelle *Glossae medicinales* e dipendono chiaramente dalla famiglia  $\gamma$  ». Dans son introduction au *DOC*, Mazzini souligne la valeur des extraits du *LG*, mais paradoxalement ne les utilise quasiment jamais dans son édition. Les *Dynamidia* sont en effet abondamment représentés dans le *Liber glossarum*, comme il apparaît dans l'apparat des sources de Heiberg. Dans le cadre de l'édition Lindsay, Heiberg a en effet publié séparément, en 1924, un grand nombre de gloses à caractère médical tirées du *Liber glossarum*<sup>7</sup>, mais n'a pas repéré l'entrée VE221, pour laquelle Lindsay indique comme source « (Is. Nat. 36, 1–2 ; 37) + (?) ». Son étiquette l'attribue à Isidore de Séville alors que seule la première partie de cette très longue glose provient des *Étymologies* et que toute la seconde partie est constituée par un extrait du *DOC*, par l'intermédiaire des *Dynamidia*, comme nous allons le voir maintenant. Cet extrait est d'autant plus précieux que le *LG* a préservé tout le texte original contrairement au seul manuscrit (*G*) de la famille  $\gamma$  des *Dynamidia* qui donne partiellement le passage (voir le tableau synoptique de Mazzini 1984, qui montre que la section manque dans *BW*) : le *LG* est donc la seule émanation de la famille  $\gamma$  à donner le passage ; *G* et le *LG* sont de même les seuls témoins, pour la famille  $\gamma$ , de la seconde partie du second chapitre. L'extrait du *LG* constitue donc un témoignage unique pour accéder au texte des *Dynamidia*  $\gamma$ .

## 2. L'ENTREE VE221

Nous allons maintenant étudier en détail l'extrait du *DOC* tel que transmis par le *LG* (on en trouvera le texte complet en Annexe). Il correspond à la quasi intégralité du chapitre 2, intitulé *De qualitate uentorum*, soit aux lignes 41-92 de l'édition Mazzini. Le passage n'étant donné, outre par le manuscrit *C*, que par les mss *L* et *P* (pour la famille  $\delta$ ) et partiellement *G* (pour la famille  $\gamma$ ) des *Dynamidia*, les tableaux ci-dessous

<sup>7</sup> Sur Heiberg 1924, voir le compte-rendu de Goelzer 1924, la critique par Jourdan 1927, la recension critique de Niedermann 1943-1944 ; plus récemment, Fischer 2005 a montré qu'une bonne partie des gloses médicales auxquelles Heiberg n'assigne pas de source proviennent du traité *Ad Glauconem de medendi methodo* I-II de Galien, du *Liber tertius* et du *Liber Aurelii*, abréviation de Caelius Aurelius présente dans des manuscrits de Reichenau et Saint-Gall ; en dernier lieu, Vázquez Buján (2014), qui signale des omissions dans les relevés de Heiberg.

synthétisent les variantes communes aux trois versions qui nous intéressent ici, à savoir (1) le texte du *DOC* établi par Mazzini sur la base du manuscrit *C* complété par *LP G* ; (2-3) les leçons des manuscrits *P G* (l'apparat de Mazzini est parfois erroné) ; (4) celles du *Liber glossarum*. Nous utilisons les sigles de Mazzini, lui-même noté *m*.

Dans le premier tableau, nous avons isolé les corruptions scribales propres à *G*, dont Mazzini (1984, 36) signale d'ailleurs « (la) sua più accentuata scorrettezza grafica » ; dans tous ces cas, le *LG* coïncide avec le texte du *DOC* tel qu'établi par Mazzini, soit en s'appuyant sur la famille  $\delta$  soit par conjecture : le *LG* vient donc conforter le texte établi par Mazzini. On relèvera deux cas particulièrement emblématiques, pour lesquels le *Liber glossarum* donne seul la leçon attendue, contre *C* et toute la tradition des *Dynamidia* :

hac *lp m* ] haec *C*, hec *G*, *om.*  $\delta$

et serenitatem *lp m*] ex s. *C*, ex serenitate  $\delta$ , exerenitate *G*

<i>De obseruantia ciborum 2</i>	Mazzini 1984	<i>Dynamidia</i> ms <i>P</i> ( $\delta$ )	<i>Dynamidia</i> ms <i>G</i> ( $\gamma$ )	LG VE221
inlustrantur sole <sup>8</sup>	55	i. a sole	def.	inlustrantur sole
Aquilo	59	om.	aspero	Aquilo
peruenit	62	om.	perueniet	peruenit
fuerit exhaustus	62-63	fuerit exhaustus	fuerint exhaustis	fuerit exhaustus
amiserit	63	amiserit	admiserit	amiserit
humorem	63	humorem	humor et	humorem
hac causa	64	om.	hec causa	hac causa
uirtute et natura	65	om.	uirtutem et naturam	uirtute et natura
homines ipsos	68	om.	homines ipsi	homines ipsos
utpote	70	om.	ut potest	utpote
regionum	70	om.	regionem	regionum
in hominibus	72	om.	in omnibus	in hominibus
maris humore	74	maris humorem	maris humorem	maris humore
regionibus	74	om.	regi quibus	regionibus
et serenitatem	85	ex serenitate	ex erenitate	et serenitatem
utpote	87	om.	ut potest	utpote
inruunt ciuitatibus	90	inruunt	inruunt	inruunt ciuitatibus
siccant	90	siccantur	siccantur	siccant
nocent	91	om.	nocet	nocent

Le second tableau regroupe les traits qui apparentent le *LG* à la famille  $\gamma$  :

<i>De obseruantia ciborum 2</i>	Mazzini 1984	<i>Dynamidia</i> ms <i>P</i> ( $\delta$ )	<i>Dynamidia</i> ms <i>G</i> ( $\gamma$ )	LG VE221
his igitur qui in illis locis habitant	60-61	om.	igitur qui illis locis subiacent	
spirat	61	om.	inspirat	
quo nobis Aquilo	61	et sicut Aquilo	quomodo a quibus	quomodo Aquilo
siccior	64-65	in siccum et calidum	siccior et calidior	
haurire uel adsumere	69	om.	aurire et sumere	
distructus	71	om.	disruptus	
trahit	71	om.	extrait	
cum pelagum	73	cum pelagum	cum pelago	
superfundit	74	om.	superfugit	
uenti <sup>9</sup> quidem	76	uenti	uenti quidem	

<sup>8</sup> sole  $\delta$  ] sola *C*

<sup>9</sup> uenti *C'* ] *om.* *C*

siue de niuibus siue de glatie	77-78	siue de niuibus	siue niues siue glacies
non solum fructus <sup>10</sup>	79	om.	non solum fructus
hi tamen qui non nimium frigorem habent	80	om.	hic abent      id habent isti
irrorantes <sup>11</sup> eadem <sup>12</sup>	86	om.	inspirantes eadem
alimentum de terra	88	om.	halimentum terra      alimentum terra
accipiunt	88	om.	accipit
sed et	89	et	satis et

Le troisième tableau présente ce qui unit en revanche le *LG* à toute la tradition des *Dynamidia* :

<i>De obseruantia ciborum 2</i>	Mazzini 1984	<i>Dynamidia</i> ms P (δ)	<i>Dynamidia</i> ms G (γ)	LG VE221
germina siccat omnia	67	sed et germen omne arescit	si et germen omne	germen omne arescit
nam cum neque mare sit	68	om.	namque arescit	nam neque mare habet
et calidus et humectus	73	humidus iam et calidus		humidus est iam et calidus
habet	76		habent	
palustribus	83		paludestribus	
et calidis iuxta	83		iuxta	
alii	84		illi	
aetherem	85		aerem	
ualitudines <sup>13</sup> et infirmitates	92	ualitudines		ualetudines

Ceci vaut d'ailleurs aussi pour les passages omis par *G*, en sorte que *LG* apparaît comme un témoin particulièrement fiable pour restituer le texte originel des *Dynamidia* :

<i>De obseruantia ciborum 2</i>	Mazzini 1984	<i>Dynamidia</i> ms P (δ)	<i>Dynamidia</i> ms G (γ)	LG VE221
ut animantibus quibusdam uero imbecillior est spiritus	47	et animantibus <u>quibusdam uero ualidior aliis, aliis</u> uero imbecillior est spiritus	def.	et animantibus <u>quibusdam ualidior</u> quibusdam uero imbecillior est spiritus
frigidus est, humidus <sup>14</sup> flat	54	frigidus flat	def.	frigidus flat

En accord avec la famille δ, le *LG* comporte, en plus du texte commun, deux mots, *quibusdam ualidior* (l. 47), absents de la tradition manuscrite directe (*C*). Deux hypothèses sont possibles : il s'agit soit d'une omission de *C*, soit d'une addition des *Dynamidia*. L'auteur du remaniement aurait alors considéré que la phrase appelait un balancement, entre le *ualidior* qu'il suppose et l'*imbecillior* donné par le texte (*nam ut animantibus <quibusdam ualidior>, quibusdam uero imbecillior est spiritus, ita et aliis*

<sup>10</sup> fructus *m cum G* ] fructis *C*

<sup>11</sup> *m* ] irrotantes *C*

<sup>12</sup> *m* ] eadem *C G*

<sup>13</sup> *nos* ] -nis *m*

<sup>14</sup> humidus *m* ] -dum *C*

*omnibus quibusdam uero iuxta magnitudinem maximus habetur*). Le mot *ualidior* vient du contexte (Mazzini ligne 45), mais le correcteur n'aurait alors suppléé ce *quibusdam ualidior* qu'une fois, alors qu'on aurait pu attendre de voir ce balancement repris dans le second membre de phrase (*ita et aliis omnibus quibusdam iuxta magnitudinem maximus <quibusdam minimus> habetur*). La comparaison avec le texte grec n'éclaire guère la question, tant le traducteur a peiné à rendre le raisonnement, mais il est vrai que qu'un balancement existe dans le second membre<sup>15</sup>. Mazzini ne relève ni ne commente cette variante des *Dynamidia*. Le cas du mot *flatus* donné par le *LG* à la fin de la phrase est encore différent car ici la famille  $\delta$  a omis tout le passage, en sorte que l'on ne peut savoir s'il s'agit d'une addition des *Dynamidia*, ce qui reste le plus probable, ou du *LG*.

Le quatrième tableau regroupe les quelques particularités de l'archétype du *LG*, qu'il s'agisse de faute sribale (premier cas) ou de réaménagements stylistiques réalisés selon une technique commune du *LG*<sup>16</sup> :

<i>De obseruantia ciborum 2</i>	Mazzini 1984	<i>Dynamidia</i> ms G ( $\gamma$ )	LG VE221
siccus et calidus	66	siccus et calidus	siccis et calidis
qualem describsimus	65-66	quales describsimus	om.
et erit	75	et erit	est

Le cinquième tableau rassemble des variantes d'une autre nature :

<i>De obseruantia ciborum 2</i>	Mazzini 1984	<i>Dynamidia</i> ms P ( $\delta$ )	<i>Dynamidia</i> ms G ( $\gamma$ )	LG VE221
(1) + (2) + (3 in.)	41-59	<i>habet</i>	<i>def.</i>	<i>habet</i>
repletur (-us C)	73-74		repletur	repletus
supra	77	om.	sup	super
qui de praedictis locis nascuntur	84	om.	qui de praedictis locis	qui de praedictis locis ueniunt

*G* ne donne pas le début du *De qualitate uentorum* (lignes 41-59), ce qui fait du *LG* un témoin privilégié de la tradition indirecte, même au second degré. Le manuscrit *G* commence par donner le titre du premier chapitre DE SITV[S] LOCORVM VEL ELEMENT[A]ORVM OMNIVM puis enchaîne abruptement sur le cœur d'une phrase située au beau milieu du second chapitre, ce qui correspond à l'omission de cinquante-cinq lignes de l'édition Mazzini. Le chapitre (1), manquant dans toute la famille  $\gamma$ , ne paraît pas avoir été utilisé dans le *LG*. Le texte de *G* et du *LG* est plus proche de celui du *DOC*, et donc du texte original des *Dynamidia*, que la famille  $\delta$  de Mai.

Plusieurs cas suggèrent d'autre part des difficultés rencontrées à la fois par le scribe de *G*, ou de  $\gamma$ , et l'excerpteur du *LG*. Certaines ont été résolues par le *LG*, alors que dans *G* le problème est resté en l'état :

(77) supra C : sup *G*, super *LG* ; abréviation manquante suppléée de façon aléatoire par le *LG*, qui avait une chance sur deux de reconstituer la leçon primitive, selon qu'il choisissait *super* ou *supra*

(84) nascuntur C : om. *G*, ueniunt *LG* ; omission comblée dans le *LG* par raisonnement<sup>17</sup>

<sup>15</sup> Καὶ τὰ μὲν ἰσχυρότερα τῶν πνευμάτων ἀπὸ μεζόνων καὶ ἰσχυροτέρων, τὰ δὲ ἀσθενέστερα ἀπὸ μειόνων καὶ ἀσθενεστέρων· ὥσπερ γὰρ καὶ τοῖσι ζώοισι πνεῦμα ἔνεστιν, οὕτω καὶ τοῖσιν ἄλλοισι πᾶσι, τοῖσι μὲν ἔλασσον, τοῖσι δὲ κατὰ μέγεθος.

<sup>16</sup> Voir Grondeux 2011, ainsi que Codoñer et Paniagua dans ce volume.



3. L'UTILISATION DES *DYNAMIDIA* PAR LE *LG*

D'autres extraits du *DOC*, également passés par les *Dynamidia*, sont repérables dans l'édition Heiberg, mais ne paraissent pas avoir été utilisés par Mazzini en vue de l'établissement du texte du *DOC*. Ils sont rassemblés dans le tableau ci-dessous :

<i>DOC</i>	<i>Dynam.</i> <sup>18</sup>	<i>LG</i>	Lemme	Tag	<i>Var. lect.</i>
46	2.1/1.56	AL129	Aleum	Ambrosi ex libro Exameron <sup>19</sup>	
54	1.34/1.38	AN132	Anethum	Yppocratis	constringit <i>C LP G' m</i> ] re- <i>G S</i> stringit <i>R</i>
63	1.28/1.32	AR580 = AT72	Artiplices  Atriplices <sup>20</sup>	(pas de tag)  Galenii	Atriplices <i>R γ S</i> ] -is <i>LP m</i> humidam et frigidam <i>R W S</i> ] f. e. h. <i>LP G m</i> , <i>locus deest in C</i> uirtutem δ <i>W S m</i> ] naturam <i>G</i> habent <i>R γ S</i> ] -et <i>LP m</i> sumpti <i>S</i> ] -a <i>GW m</i> , om. δ
61	1.7/1.6	AZ5	Azymus panis	Yppocratis	
7	1.8/1.13	FA2	Faba	Yppocratis	meatus <i>p G' m</i> ] -os <i>I G</i> , -um <i>C δ S</i>
9-10	1.11/1.15	FA468	Faselum et cicer	Yppocratis	
82	---/1.76	FI58	Ficus	Yppocratis	nimum sucum δ <i>S m</i> ] minimum sucum <i>C</i> , nimiam austeritatem <i>G</i>
53	1.32/1.36	LA194	Lactuca		
16	1.18/1.22	LV357	Lupinum	Esidori <sup>21</sup>	leuiores ] l. et frigidiores <i>C LR GW S m</i>
77	---/1.66	MA378	Malorum	Yppocratis <sup>22</sup>	
11	---/1.18	MI56	Milium	Yppocratis <sup>23</sup>	
4.1	1.4/1.3-4	OR101	Ordei		sucus <i>G S m</i> ] <i>C δ</i> palearum <i>R G S m</i> ] palliorum <i>LP</i> , om. <i>C</i> ergo cum ] c. e. <i>m</i> , ergo dum <i>G</i> utlibet <i>G</i> ] quodlibet <i>m</i> facies] f. de polenta sed et maza, cibus de pulentis quo adsidue utimur : huiusmodi <maza> habet uirtutem <i>m</i> , f. de pulentas (-is <i>G'</i> ) et maza cibus (-is <i>G'</i> ). Quod quod (quamquam <i>G'</i> , quidquid δ) adsidue \his <i>G'</i> utimur huiusmodi habet uirtutem <i>G</i> (= PV183)
48	2.6-7/60-61	PO429	Porum	Yppocratis	
4.2	1.5/1.5	PV183	Pulenta <sup>24</sup>	Galenii	
49	2.4/1.59	RA90	Rafanos	De glosis et Galenii	
19	---/1.24	SI566	Sisamum	Ex libris medicinalibus <sup>25</sup>	

<sup>17</sup> Voir pour une illustration du même phénomène la brève entrée SC47 Scaria : « Ex libris medicinalibus : Scaria uirtutem habens mediam omnes dolores eparis et stomaci curat ». Le texte original se reconstitue par la famille δ (Mai 1.40 Escaria habet uirtutem medendi omnibus doloribus internis hepatis et stomachi...), car dans γ (G 1.44 Escaria uirtutem **habens mediam** omnes dolores **internos eparis** et sthomaci...), la transformation de *habet uirtutem medendi* en *uirtutem habens mediam* prive la phrase de verbe : le *LG* supplée donc à la fin *curat*.

<sup>18</sup> Les références aux *Dynamidia* sont données selon Mai/Rose.

<sup>19</sup> Le tag ne vaut que pour la partie centrale ; le début est d'Isidore, la fin des *Dynamidia*.

<sup>20</sup> Les entrées AR580 et AT72 sont deux versions du même mot, ce qui suggère le recours à deux sources distinctes ; on notera que la forme erronée n'a pas de tag ; AR579 et AR581, qui encadrent le fautif AR580, sont siglées *De glosis* ; AR579 *Artox* comporte la même métathèse.

<sup>21</sup> Le tag ne vaut que pour la première partie de la notice.

<sup>22</sup> Seule la fin de l'entrée vient des *Dynamidia*.

<sup>23</sup> Le début de la notice vient d'Isidore.

<sup>24</sup> Dans les *Dynamidia*, le [4.2] du *DOC* est isolé par une rubrique intermédiaire *De polenta (-is G')*.

<sup>25</sup> Le nom d'Hippocrate est inséré dans la notice.

78	---/1.75	SO286	Sorba et preconia	Yppocratis	
6.1	1.7/1.6	TR397	Triticum	Ypocratis	
81	-/1.77-78	VV2	Vuae <sup>26</sup>		

Plusieurs de ces entrées appellent des commentaires, tout d'abord en ce qui concerne le lien avec la famille  $\gamma$ . L'examen détaillé des variantes concernant l'entrée PV183 Pulenta, vient confirmer ce lien :

Leçons communes à $G$ et au $LG$	118	facilius quidem egeritur $G$ ] f. e. $m$
	119	parcius $G$ ] et pascit $m$
	119	egeritur $G$ ] et minus e. $m$
	120	consparsa ergo ut supra diximus $G$ ] -um e. ut praedixi $m$
	121-122	leuissimum est quia $G$ ] laeuissimum est ... leuissimum est quia $m$
	125	adtenuatum (ate- $G$ , atte- $G'$ ) ] exte- $m$
	126	meatus $G$ ] -os $G' m$
	127	ita consumitur $G$ ] consumitur $m$
	128	[ergo pars] $G$ ] om. $m$
	129	uirtutem $G$ ] -tis $G'$ , -te $m$
	129-130	calida sit ... acceperit ... consumit $G$ ] c. sint ... -int ... -unt $m$
	131	ita enim $G$ ] ita etenim $m$
	133	erat $G$ ] erit $G'$ , est et $m$
	133	siccari partem $G$ ] s. simulque refrigerari partem $m$
	136	hoc genere passionis $G$ ] h. g. panis $m$
	141	creant manifestissime $G$ ] creant $m$
Leçons communes à $G'$ et au $LG$	123	aditus $G'$ ] aditos $G m$
	138	aditus $\delta G' S$ ] editos $C$ , aditos $G m$
	139	atque non creent $G'$ ] adque non creant $G$ , itaque non creant $m$
Difficultés communes à $G$ et au $LG$	126	ruptatur ] ruptua- $G$ , ructua- $G' m$
	135	aliquid quodlibet ] alitque quodlibet $G$ , alium quemlibet $G'$ , aliud quodlibet $m$
	139-140	neque ruptos ] n. ruptuos $G$ , n. ructus $G'$ , n. ructos $m$
Leçons propres au $LG$	129	pulente natura] polenta n. $m$ , pulenta n. $G$
	139	egerant ] -ur $G m$
	142	solutum] solum $G m$
	143-144	minus nutrit ] nutrit et restringit in melle etiam calefacit minus et nutrit $G m$
	145	habundantia est ] fuerit habundantia $G m$
Correction du $LG$	132	frigdor <u>calorem</u> ] f. calore $G m$

On retrouve d'autre part le triangle habituel, entre Isidore, le  $LG$  et leurs sources. Au sujet des rapports entre les *Dynamidia* et les *Étymologies*, Ferraces Rodríguez (1999, 110) rappelle que Mazzini (1977, 1984) avait identifié deux passages communs<sup>27</sup>, et André (1981) neuf de plus : il analyse quant à lui quinze extraits, et montre que ces correspondances sont en réalité limitées aux emprunts que la famille  $\delta$  a faits aux *Étymologies*, en sorte que  $\delta$  apparaît, de façon assez vertigineuse, comme une combinaison de  $\gamma$  et des *Étymologies*. Si Isidore est bien le premier à employer le terme pour l'appliquer à la vertu (médicinale) des herbes, une acception restrictive qui remonte à Galien mais contraste avec l'acception large d'Hippocrate, qui l'étend aux effets des lieux et des vents, c'est, comme l'a montré Ferraces Rodríguez (1999, 109), qu'il emprunte son explication à Servius (*Etym.* 4, 10, 3-4) ; le passage isidorien se

<sup>26</sup> Heiberg assigne à l'entrée VV2 le numéro VV1 et lui accole le tag Esidori de VV1.

<sup>27</sup> Mazzini identifie deux passages isidorien qui remontent, via les *Dynamidia*, au *DOC* : 20, 2, 15 : clibanitius panis in testo coctus = *Dynam.* 1.7/1.7 : focatius ... quia in cineribus amittit humorem ; clibanitius uero in testo ; 17, 9, 86 : chamaepytis ... hanc Latini cucurbitularem uocant quod ex parte odorem cucurbitae referat = *Dynam.* 2.27 : chamepetis, hoc est cucurbitatis (-bitalis  $R$ , -uitalis  $L$ , cucubitalaris  $B$ ) quod ex parte odorem cucurbitae referat.

retrouve d'ailleurs dans le *LG* en DI500. Le moins que l'on puisse dire est donc que si Isidore avait à sa disposition les *Dynamidia*, cela ne transparaît *a priori* pas dans ses *Étymologies*.

Dans le *LG*, un certain nombre élevé d'entrées combinent un extrait d'Isidore avec un passage des *Dynamidia* (voir ainsi LV357 supra, mais encore AL129 Aleum, AS107-108 Asparagus, CA120 Calamus aromaticus, CA858 Castaneam, CO2190 Coriandrum, CO2389 Caustum, IN1897 Intubus, LE171 Lentis, LV298 Lumbricus, NA103 Nasturcium, NA77 Nardum Celticum, OR101 Ordeum, OR223 Origanum, PI164 Pinus, PI226 Pirus, PI227a <Pisum>, PI258 Pistacia, PO165 Poma, PO52 Poledum, PO89 Polignos, PO96 Polios, RA282 Raucedo, RE1050 Renes, SA316 Samius lapis, SC129 Sciasis, SI372 Sinapis, SI566 Sisamum, TV19 Tuberam, VL47 Vlpicum, YN6 Ynamipeto...).

Outre ce lien par association formelle, certaines entrées indépendantes suggèrent une influence d'Isidore sur la façon dont le *LG* utilise les extraits des *Dynamidia*. Ainsi, dans le cas de la sariette, là où les *Dynamidia* juxtaposent platement les deux propositions initiales (*Satureia calida est et prope ignita; Venerem mouet*), Isidore et le *LG* voient un lien de cause à effet entre les caractéristiques de la sariette (*calida, ignita*) et son action (*Venerem mouet*) du côté du *LG*, entre ces caractéristiques et son nom du côté d'Isidore (*unde* pour Isidore, *enim* pour le *LG*). Ceci peut s'expliquer par une influence d'Isidore sur la lecture des *Dynamidia* par le *LG*, car Isidore emprunte ici sa notice à Gargilius Martialis (cf. Ferraces Rodríguez 1999, 112 n. 47), lequel est aussi une source des *Dynamidia*, d'où la communauté de formulation (*calida, prope ignita*). Le *LG* combine ici le texte de  $\gamma$  avec une influence isidorienne :

SA571 Ex libris medicinalibus : Satureia herba calida et prope ignita; Venerem enim mouet ; ideo in utero habentibus dari prohibetur. Huius folia trita cum aceto et fronti inlinita letargos suscitatur.

G 1.65 : Satureia calida est et prope ignita; Venerem mouet, ideo in utero habentibus dari proibetur. Semen eius tritum cum uino hurinam mouet. Folia eius trita cum aceto fronte inlinito letargicos suscitatur<sup>28</sup>.

Is. 17, 9, 42 : Satureia calida et prope ignita. Vnde illi et nomen inditum credunt, quod pronos facit in Venerem.

Concernant la saxifrage (SA611 Saxifraga), là où les *Dynamidia* préconisent l'utilisation de la plante sans préciser quelles parties en sont à employer, Isidore et le *LG* partagent l'idée que l'on doit recourir à la graine (*semen*). Les deux ont aussi en commun la précision *in uesica* :

SA611 Ex libris medicinalibus : Saxifraga hoc est tirraria ; nascitur in montibus et saxis. Huius semen tunsum cum pipere et uino **potum cauculos** in uesica frangit, urinam soluit, menstrua prouocat et renum dolores tollit.

G 2.21 : Saxifraga hoc est paritaria; **nascit montibus et saxis**. Tunsa cum **piper** et uino **potum cauculos** frangit, hurinam soluit, menstrua prouocat, **renum dolores tollit** et matricum dolores et colum<sup>29</sup>.

Cf. Is. 17, 9, 42 : Saxifraga uocata quod semen eius petras in uesica frangat atque conminuat.

Prenons un dernier cas, celui de *uiola*. Le *LG* présente une fois de plus un passage des *Dynamidia* et un élément présent chez Isidore :

<sup>28</sup> Mai 1.53 : Satureia calida est et prope ignita; Venerem mouet, ideo in utero habentibus dari prohibetur. Semen eius tritum cum uino urinam mouet. Folia eius trita cum aceto fronte inlinita letargicos suscitatur. Ad stomachum cum uino et aqua calda bibitur.

<sup>29</sup> Mai 2.28 : Saxifraga hoc est tirraria; tunsa cum pipere et uino cauculos frangit, urinam soluit, menstrua prouocat, renum dolorem et matricis et coli tollit.

VI234 Ex medicinalibus : Viola — id est leutia. Huius herbae genera sunt tria, purpurea, albida et **subnigra, id est melina**, una uis.

Is. 17, 9, 19 : Viola propter uim odoris nomen accepit. Huius genera sunt tria : purpureum, album, **melinum**.

*Dynam.* G 2.68 (Saint-Gall 762, p. 105) : Leucia id est uiola. Genera sunt tria, purpurea, albida et **subnigra**, una uis. Cocta cum radices suas<sup>30</sup>...

Ferraces Rodríguez y voit la trace de l'exploitation d'une source commune aux *Dynamidia* et à Isidore, dont le *LG* se montrerait plus proche<sup>31</sup>, parce que le *LG* cumule *subnigra* et *melinum*. Pourtant, cette équivalence pose problème : la violette est généralement, et en particulier dans les sources d'Isidore, caractérisée par ses couleurs, mauve, jaune, blanche<sup>32</sup>. *Melinum* ayant rapport au coing, il faut supposer ici deux glissements successifs : de *luteus* à *melinum* (au sens de « couleur de coing/pomme », jaune), puis à *subniger*, *melinum* ayant été rapporté à μέλας et non à μήλας (cf. *CGL* 5, 371.11 melinus : color nigrus).

Également liées à Isidore, mais d'une autre façon, les entrées AN132 et FA468 présentent la particularité de correspondre à des entrées incomplètes des *Étymologies*. *Anethum* n'est pas vraiment traité par Isidore, car les *Étymologies* (17, 11, 6) ne comportent que le mot, sans développement aucun : le *LG* donne en revanche et le mot et sa définition, tirée des *Dynamidia* γ. Le *LG* véhicule d'ailleurs quantité de cas identiques. Si l'on prend par exemple la série voisine *Etym.* 17, 10, qui regorge de termes isolés, privés de toute notice, on constate qu'à chaque fois le *LG* comporte le lemme, en général avec une définition, mais parfois sans. La section 17, 10, 16 des *Étymologies* se présente comme suit, comportant un certain nombre de termes sans notice correspondante :

Cucumeres, quod sint interdum amari; qui dulces nasci perhibentur, si lacte mellito eorum semen infundatur. Cucurbita. Apoperes. Sane pepo, melipepo, ocimum Graeca nomina sunt, et origo eorum Latinis incerta. Olus molle. Atriplex. Brassica. Olisatrum.

La comparaison avec le *LG* donne les résultats suivants :

Lemme	LG	Glose	Remarque
Cucurbita	CV18	= D 1.27/1.31	
Apoperes	AP139	<i>sine interp.</i> + R(equire)	(citrouille) il s'agit d'un mot espagnol, hapax isidorien.
Pepo		Isid. + D 1.47 selon Heiberg <sup>33</sup>	Dδ donne un autre texte, LG coïncide en revanche avec Dγ 1.50
Melipepo			
Ocimum	OC67	D 1.37 selon Heiberg	Dδ donne un autre texte ; LG coïncide en revanche avec Dγ 1.41
Ollus molle	OL80	« genus ortulanae herbe »	<i>Olus molle</i> signifiant « purée de légume », la glose paraît tirée du contexte
Atriplex	AT72	D 1.28/1.32	<i>Atriplices</i> au pluriel, comme Dγ, au contraire du singulier donné par Dδ
Brassica	BR22	« idem et citocacia »	à lire « citocacia », cf. Ps. Apul., <i>Herb.</i> 111 : citocacium (garou = daphné), Isid. 17, 9, 65 et <i>LG</i> CI440 Cito cacia, du même ; ce qui n'a donc guère à voir avec <i>brassica</i>
Olisatrum	OL61	D 1.38/1.42	

<sup>30</sup> Heiberg renvoie à Mai 2.78 qui donne le même texte.

<sup>31</sup> Ferraces Rodríguez 1999, 112, n. 47 : « Conviene llamar aquí la atención sobre la diferencia entre *subnigra* (*Dynam.*) y *melinum* (Isid.), así como sobre el hecho de que ambos se encuentran reunidos en *Lib. Gloss.*, cuyo texto debe encontrarse, entonces, muy cercano al de esa hipotética fuente común a los *Dynamidia* e Isidoro ».

<sup>32</sup> Plin. *HN* 21, 27 : *Violis honos proximus earumque plura genera, purpureae, luteae, albae.*

<sup>33</sup> Heiberg renvoie aux *Dynamidia* de Mai (notre Dδ), et indique ceux de Saint-Gall (notre Dγ) par « Rose ».

Poursuivons l'enquête sur les termes orphelins dans le même livre d'Isidore. Nous trouvons ainsi les amorces de notices suivantes : *carduus* (17, 10, 20), *cyminum* (17, 11, 6), *abrotanum* et *caerefolium* (17, 11, 7), *salvia* (17, 11, 8).

Lemme	LG	Glose	Remarque
Carduus	CA674	D 1.48/1.51	là encore, c'est bien D $\gamma$ qui est suivi (D $\delta$ n'a pas <i>frigidus</i> )
Cyminum	CI157	D 2.25/2.18	
Abrotanum	AB320	D 1.41/45	
Caerefolium	CE421	D 1.60/ <i>def.</i>	non relevé par Heiberg
Salvia	SA278	<i>sine interp.</i> R(equire)	la définition aurait pu être trouvée chez Plin. 22, 147 ou 26, 31, ou dans le Ps. Apul. 102

Comment interpréter ce phénomène récurrent ? Soit le *LG* part des *Étymologies* et tente de compléter vaille que vaille les entrées vides, sans toujours y parvenir ; soit il part du matériel préparatoire, mais ceci supposerait alors que les *Dynamidia*  $\gamma$  en aient fait partie, ce qui n'est pas l'hypothèse privilégiée par Ferraces Rodríguez, nous l'avons vu. Concernant les listes de mots sans définition chez Isidore, il convient de se reporter à Churruca 1975<sup>34</sup>, qui décompose le travail du Sévillan en deux phases méthodologiques, systématisation puis développement : nous sommes ici dans un de ces cas, où l'on en est resté à la liste de mots, sans que le travail de comblement ait été mené à terme.

Dans FA468 Faselum, la notice du *LG* regroupe deux termes, *faselum* et *cicer*. Elle commence comme Is. 17, 4, 6 : « Faselum autem et cicer Graeca nomina sunt. Sed faselum », mais, au lieu de s'arrêter brutalement comme dans les *Étymologies*, continue en suivant les *Dynamidia*. Le tableau ci-dessous montre la situation des trois textes, qui peut s'interpréter de deux manières : soit le *LG* comble les vides avec les *Dynamidia* indépendamment d'Isidore, soit il utilise le matériel préparatoire isidorien. Il faut ici observer que les deux mots *faselum* et *cicer* sont deux entrées consécutives dans plusieurs traités, aussi bien chez Columelle, une des sources d'Isidore, que dans le *DOC* (9-10), et qu'elles sont passées dans le même ordre dans les *Dynamidia* (1.11/1.15). Mais ici Isidore paraît bien mêler à la liste de Columelle des éléments venus des *Dynamidia*, comme en témoigne l'insertion de *pisum* entre *lenticula* et *faselum*<sup>35</sup> :

Columelle 2, 7, 1	Isidore 17, 4, 1	<i>Dynamidia</i> $\gamma$ 1.13-24
faba	faba	faba
lenticula	lenticula	horminum
	pisum	pisum
phaselus	faselum	fassiolum
cicer	cicer	cicer

Si Isidore avait les *Dynamidia*  $\gamma$ , on peut alors penser que le *LG* exploite ici encore une source d'Isidore, un dépouillement des *Dynamidia* retravaillé en vue d'une

<sup>34</sup> Churruca 1975, cf. Ferraces Rodríguez 1999, 109.

<sup>35</sup> Listes complètes : *Dynam.*  $\gamma$  13-24 : faba, horminum, pisum, fassiolum, cicer, lenticula, miliacia farina, erbum, oridia, semen lini, lupini natura, crisimum, sesamum. --- Col. 2, 7, 1 : Leguminum genera cum sint complura, maxime grata et in usu hominum uidentur faba, lenticula, phaselus, cicer, cannabis, milium, panicum, sesama, lupinum, linum etiam, et ordeum, quia ex eo ptisana est. --- Isid. 17, 4, 1 : Leguminum plurima genera, ex quibus faba, lenticula, pisum, faselum, cicer, lupinum gratiora in usum hominum uidentur. Ce n'est pas non plus la liste de Pline (Plin. 22, 69-82 : faba, lens, elevelisphacos, cicer, erbum, lupinum, irion, horminum, miliaria, bromos, orobanchen).

insertion dans l'encyclopédie, mais très peu exploité. En témoignent l'union de *faselum* et *cicer* sous une même rubrique de « mots grecs » (ce qui convient à *faselum* mais pas à *cicer*), l'introduction d'une différenciation, l'insertion de *quam pisa* pour rendre la notice autosuffisante :

Isid., <i>Etym.</i> 17, 4, 6	<i>Dynamidia</i> γ 1.15
Faselum autem et cicer Graeca nomina sunt. Sed faselum.	De fassiolum. <b>Multo</b> magis egeritur, et minus inflat, nutritque <b>obtime</b> . De cicer albu et nigru. Molluunt et urinam prouocant, et <b>nutriunt</b> quidem, quod in illo sit carnosum est. Quod uero dulce fuerit prouocat hurinam et egeritur <b>etiam per ventre sucus ipsius</b> <sup>36</sup> .
<i>LG</i> FA468 : Yppocratis: Faselum et cicer greca nomina sunt. Sed faselum in cibo sumptum <b>multo</b> melius <u>quam pisa</u> egeretur et minus inflat, nutrit <b>obtime</b> . Cycer uero album et nigrum molliunt et urinam prouocant, et <b>nutriunt</b> quidem, quod illo sit carnosum est, quod uero dulce fuerit, prouocat urinam, et egeritur <b>etiam per uentrem sucus ipsius</b> .	

Ces entrées vides des *Étymologies* correspondent selon toute vraisemblance à ce que Braulion était censé compléter, après le transfert des *Étymologies* et de leur documentation préparatoire à Saragosse en 633<sup>37</sup>. Comme on peut le voir, le travail n'a pas été mené intégralement (Braulion a semblé plus intéressé par d'autres livres, tels II, VII, XV, cf. Reydellet 1966), mais surtout on remarque une coïncidence entre deux entrées vides des *Étymologies* et du *LG* (AP139 Apoperes, SA278 Saluia), qui laisse penser que certaines des mentions *R(equire)* pourraient venir du matériel préparatoire isidorien<sup>38</sup>.

Nous consacrerons ici un bref aparté aux tags botaniques du *LG*, qui ne sont pas univoques. Parmi ces appellations, on trouve des noms d'auteur (Hippocrate, Galien), mais également une cinquantaine de tags libellés *Ex libris medicinalibus*. Ce que recouvre cette étiquette est tout aussi variable : on y trouve, outre les *Dynamidia*, un extrait du *De medicamentis* de Marcellus (GI47), du Galien (SD1), de l'Isidore (SP225), du Pline fortement réécrit (SI472, ST20), du Caelius Aurelianus (PA205, PE839, SI483, ST358, TE624, TI117, TI209, TR452), peut-être passé par l'intermédiaire d'« Aurelius », comme le suggérait Jourdan (1927, 125). Enfin, la répartition de ces tags renvoie une fois de plus à la matérialité de la compilation, même si ce n'est pas ici le lieu d'explorer cette question. À l'exception de l'entrée GI47 Git, toutes les mentions des « livres de médecine » sont en effet concentrées dans les lettres P, S, T, V (dans cette dernière lettre, sous la forme *Ex medicinalibus*<sup>39</sup>).

Comme nous l'avons vu, toutes les comparaisons orientent vers la famille γ. Il est donc d'autant plus intéressant de relever une anomalie dans cette belle uniformité. Elle s'observe dans l'entrée VE221 précédemment analysée, et se présente comme suit :

<i>De obseruantia ciborum</i> 2	Mazzini 1984	<i>Dynamidia</i> ms G (γ)	LG VE221
creent	92	nutriunt	crehent ; AL. nutriant

<sup>36</sup> Mai 1.11 : Fasiolum magis egeritur, et minus inflat, nutritque optime. Cicer album et nigrum molliunt et urinam prouocant, et nutrit quidem id quod in illo carnosum est. Quod uero dulce fuerit prouocat urinam etiam et egeritur.

<sup>37</sup> Cf. Grondeux 2015a.

<sup>38</sup> Cf. Cinato dans le même volume.

<sup>39</sup> Voir d'autres exemples du phénomène dans Gorla 2017, Venuti dans ce volume.

Le *LG* a donc, contre *G*, la leçon que porte la famille  $\delta$ , datée par Ferraces Rodríguez d'environ 800 (cf. supra). Ceci pourrait s'expliquer par une faute propre à *G*, si le *LG* n'avait pas en marge une mention « AL. nutriant », ce qui est très exactement la leçon, au subjonctif, qu'aurait dû porter *G*. Le *LG* présente un certain nombre de ces annotations marginales AL(B), à lire *alibi*<sup>40</sup>, mais ces notes introduisent des variantes mineures (*feba*, *febe*, *febea*), et apparaissent cantonnées à des hésitations sribales ; on notera d'ailleurs que la variante correcte et/ou retenue est souvent en AL(B) (PE406, RA43), mais pas toujours (RE1744). Ici nous sommes dans un cas assez différent, dans la mesure où il est difficile de confondre graphiquement *nutriant* et *creent*. Comment expliquer cette anomalie ? Là aussi, plusieurs possibilités se présentent, difficiles à départager : soit le *LG* a eu accès à la famille  $\delta$ , et il est alors étonnant qu'il n'ait que cette leçon en commun avec elle, et que n'apparaisse jamais le texte de cette famille, qui lui est de toute façon postérieure ; soit on doit envisager la possibilité que le manuscrit exploité par *G* (ou par  $\gamma$ ) et par le *LG* ait porté en texte la leçon standard *creent*, en marge une glose explicative *nutriant*, et que *G* ait choisi de prendre la glose pour une leçon de substitution, alors que la notice qu'utilise le *LG* a gardé la leçon du texte et signalé la « variante ». Dans ce cas, les mentions AL(B) pourraient alors, comme les R(equire), remonter pour partie au matériel isidorien.

Au-delà des *Dynamidia*, le *LG* puise d'ailleurs aux mêmes sources médicales qu'Isidore : on y retrouve donc l'*Herbarius* du Ps. Apulée (AR537 Artimisia, tag Ypocratis), GA58 Galli crista, LI30 Libanotes, SI420 Sinficton (= *symphyton*, consoude). Nous nous arrêterons sur cette dernière notice du *LG*, pour son montage de sources :

Ex libris medicinalibus : Sinficton alum Gallicum. Ad profluuium omne sanguinis narium siue profluuium mulieris siue sanguinem uomentes siue ex ita aliquo siue disenterias siue et morroidas radix eius ex posca trita potui datur.

Le rapprochement avec *alum Gallicum* vient du Ps. Apul., *Herb.* 59 : « Herba confirma a Graecis dicitur sinfitum, alii confirma, alii conferua, alii pecte, alii alum Gallicum ». Isidore (17, 9, 61) emploie la même vedette *simphitum* au détriment des autres appellations, mais utilise un autre passage du Ps. Apulée pour garnir sa notice : « Symphytos Graece dictus eo quod tantam in radice virtutem habeat ut frusta carnis adsparsa in caccabo coagulet » (cf. Ps. Apul., *Herb.* 59, 4 : « Haec herba hoc argumento intellegitur: carne bubula concisa et in caccabo missa, si eius radicem miseris ad dragmas II, cocta bubula in unum cohaerebit<sup>41</sup> »). Le *LG* choisit quant à lui de se tourner une fois de plus vers les *Dynamidia*, dont le début ressemble d'ailleurs à celui du Ps. Apulée, mis à part le remplacement d'*alum gallicum* par le fautif *anagallicum*, qui n'évoque plus la consoude mais lointainement le mouron (*anagallis*) :

G 2.60	Mai 2.74
Symphyton id est anagallicum. Ad profluuium omnium sanguinis narium siue profluuium mulieris siue sanguinem uomentes, siue ex ictu aliquo siue dissinteria siue emorroidas, radix eius ex posca trita potui data.	Symphyton id est anagallicum. Ad omne profluuium siue narium uel sanguinem uomentibus, dysentericis, ad haemorrhoidas, radices eius in pusca tritas potui da.

<sup>40</sup> Cf. Cinato dans le même volume.

<sup>41</sup> Pradel-Baquerre 2013, 296.

Nous retrouvons avec les entrées AR536-AR537 le phénomène précédemment décrit à propos de LA193-194 Lactuca. La première entrée reprend Isidore, où était résumé à grands traits un extrait du Ps. Apulée, la seconde utilise la source d'Isidore :

AR536 Artemisia : Esidori: Artemisia herba Dianae a gentibus consecrata est, unde et nuncupata; Graece enim Diana Artemis dicitur. = Is. 17, 9, 45

AR537 Artemisia

Ypocratis: Artemisia genera sunt tria, monoglossa, tagantes, leptafillos. Artemisia autem leptafillos nascitur circa fossas et ageres. Has artemisias Homerus dicitur inuenire et uirtutes earum et moedicinam Cyron centauro tradidisse, qui primus de his herbis moedicinam instituit, has autem herbas ex nomine eius, qui inuenit hoc ex partem Artemisiae, nuncupauit<sup>42</sup>.

Le *LG* recourt aussi à des extraits de Pline sévèrement réécrits, comme en SI472 Sion et ST20 Stafisagria. Nous présentons ci-dessous les textes en parallèle, le gras du côté de Pline soulignant les éléments passés dans le *LG*. On notera qu'Isidore ne paraît pas avoir exploité le premier de ces extraits ; il a en revanche tiré du second la brève notice suivante (17, 9, 86) : « Staphysagria nascitur [in] locis amoenis », par substitution d'*amoenus* à *apricus*, ce que l'on retrouve dans le *LG* :

LG SI472	Plin. 22, 41 [84]
Ex libris medicinalibus : Synon [ (sion) ] — herba, quae a Latinus lauer appellatur. Nascitur in locis aquosis; folia eius olisatro minora et angusta, aromatis atque manducata, elixa uel cruda, caulosis lapides frangit, menstrua mouet, disintericis conuenit.	His adnumerant et sium latius apio, <b>in aqua nascens</b> , pinguius nigriusque, copiosum semine, sapore nasturtii. prodest urinis, renibus, lienibus <b>mulierumque mensibus</b> , sive ipsum in cibo sumptum sive ius decocti sive semine in vino drachmis duabus. <b>calculos rumpit</b> aquisque, quae gignunt eos, resistit. <b>dysintericis prodest</b> infusum, item inlitum lentigini et mulierum vitis in facie noctu inlitum, <l>omentoque cutem emendat et ramices lenit, equorum etiam scabiem.

LG ST20	Plin. 23, 13. [17]
Ex libris medicinalibus : Stafisagria folia habet uelut uitis et caules rectos mittit, semen in folliculis uiride habens in modum ciceris, trigonum, asperum, fuscum, intus sane album, gustu amarum; nascitur locis amenis.	Astaphis agria siue staphis, quam <b>uuam taminiam aliqui uocant falso – suum enim genus habet</b> , cauliculis nigris, rectis, <b>foliis labruscae</b> , fert <b>folliculos</b> uerius quam acinos, <b>uirides, similes ciceri</b> , in his nucleum triangulum. Maturescit cum uindemia nigrescitque, cum taminiae rubentes norimus acinos sciamusque illam <b>in apricis nasci, hanc non nisi in opacis</b> .

Nous terminerons par une note certes limitée à la tradition manuscrite du *LG* mais qui rejoint les constatations précédentes touchant à la proximité avec la famille  $\gamma$ . Les témoins du *LG* donnent en effet dans le premier paragraphe, à la place du *Natura ergo ut* de l'archétype, des leçons différentes : Ex aid *L* (avec une lettre effacée entre les deux mots), ergo ut *L*<sup>2</sup> (main du XII<sup>e</sup> siècle), ex hoc *A*, ex *P*. Tous les témoins ont donc *ex*, et la leçon originelle étant dès lors impossible à reconstituer, ce qui incite *A* à supposer un *ex hoc*, il est très intéressant de voir *L*<sup>2</sup> restituer à peu près le texte d'origine. Il faut

<sup>42</sup> Pradel-Baquerre 2013, 174-179 : Cf. Ps. Apul., *Herb.* 10-11-12 pour la distinction des trois variétés d'armoise ; et 12 pour la description de la troisième : HERBA ARTEMISIA LEPTOFILLOS. Nascitur circa fossas et ageres. Flosculum eius si contriueris, samsuci odorem habet. 1. Ad stomachi dolorem. (...) 2. Ad neruorum tremorem. (...) Herbae artemisiae suco cum oleo rosacio mixto perungues, eo desinent esse tremuli et omne uitium tollit. Nam has tres artemisias Diana dicitur inuenisse et uirtutes earum et medicamina Cironi centauro tradidit, qui primum de his herbis medicinam instituit. Has autem herbas ex nomine Dianae, hoc est artemisiam, nuncupauit.



peut-être supposer que le correcteur a pu consulter la source même du passage, ce qui nous ramène une fois de plus dans le triangle Reichenau-Lorsch-Saint-Gall (Grondeux 2015b).

#### CONCLUSION

Le bref examen de ce petit passage VE 221 du *LG* montre qu'une fois de plus, le *LG* a préservé des extraits entièrement perdus par ailleurs, et qu'il mérite d'être pleinement pris en compte dans la perspective d'une édition des *Dynamidia* voire d'une nouvelle édition du *De obseruantia ciborum* pseudo-hippocratique. Il souligne aussi que les sources médicales du *LG* sont une fois de plus celles d'Isidore : Hippocrate, Galien, *Dynamidia*, Caelius Aurelianus, ce qui coïncide avec les recommandations de Cassiodore. Enfin, le tag de l'entrée VE221, « Esidori », attire l'attention sur le fait que le montage final de l'entrée en question a dû être fait à Saragosse, au moment d'exploitation approfondie des matériaux préparatoires aux *Étmologies*, qui a tenu compte de ce qui avait été laissé de côté tant par Isidore que par Braulion, donc dans une phase postérieure à 651.

## ANNEXE

TEXTE COMPLET DU *DOC*, DES *DYNAMIDIA*, DU *LG VE221*

<i>De obseruantia ciborum 2</i>	<i>Dynamidia ms P</i>	<i>Dynamidia ms G</i>	<i>LG VE221</i>
		DE SITV[S] LOCORVM VEL ELEMENT[A]ORUM OMNIVM.	
(1) Natura quidem omnium uentorum humectare et refrigerare nouit non solum corpora animantium, uerum etiam ea quae terra parit, ob hoc quoniam sine dubio uenti omnes transitum per niues habent et glaciem et flumina et insulas, quae loca humorem et frigorem habere dinoscuntur. Et quidem ualidiores uenti maiora et fortiora transeunt loca, minus autem fortes, per minora et inualidiora. Nam ut animantibus quibusdam uero imbecillior est spiritus, ita et aliis omnibus quibusdam uero iuxta magnitudinem maximus habetur. Natura ergo, ut diximus, uentorum humectare nouit et refrigerare. Sed locorum positione et regionum per quas transitum faciunt ad alias regiones, inmutantur etiam uenti iuxta naturam ita ut sint frigidiores, calidiores, humidiores, sicciores, salubriores.	Natura quidem omnium uentorum humectare et refrigerare nouit non solum corpora animantium, uerum etiam ea quae terra parit, ob hoc quoniam sine dubio uenti omnes transitum per niues habent, <b>glacies</b> et flumina et insulas, <del>quae ... dinoscuntur.</del> Et quidem ualidiores uenti maiora et fortiora transeunt loca, <del>minus...inualidiora.</del>  Nam <b>et</b> animantibus quibusdam uero <b>ualidior [aliis], aliis uero</b> imbecillior est spiritus, <del>ita...regiones,</del>  inmutantur etiam <b>ueluti</b> iuxta <b>natura</b> ut frigidiores calidiores <b>fiant, sic econtra</b> humidiores, sicciores <b>que et</b> salubriores.	<i>Om.</i>	Natura autem omnium uentorum humectare et refrigerare nouit non solum corpora animantium, uerum etiam aetea quae terra parit, ob hoc quoniam sine dubio uenti omnes transitum per niues habent, <b>glacies</b> et flumina, insulasque. Quae loca humorem et fricdorem habere dinoscuntur . Tequidem ualidiores uenti maiora et fortiora transeunt loca, minus autem fortes per minora et inualidiora. Nam <b>et</b> animantibus <b>quibusdam ualidior,</b> quibusdam uero imbecillior spiritus, ita et aliis <b>hominibus</b> quibusdam iuxta magnitudinem maximus habetur flatus. Ex aid <sup>43</sup> diximus uentorum natura humectare nouit et refrigerare, sed locorum positio et regionum per quos transitum faciunt ad alias regiones, inmutantur etiam uelut iuxta naturam, ita ut sint frigidiores, calidiores, humidiores, sicciores, salubriores.
(2) Causa autem huius rei ita dinoscenda. Aquilo quidem frigidus est, humidus flat, ideo quia et loca et	Causa autem huius rei ita dinoscenda. Aquilo frigidus flat, qui talia pertransit loca quae minus inlustrantur a sole <del>eiusque ...</del>	<i>Om.</i>	Causa autem huius rei ita dinoscenda est. Aquilo quidem frigidus flat, ideo quia et loca et regiones tales pertransit

<sup>43</sup> littera deleta L ] ergo ut L<sup>2</sup>, ex hoc A, ex P

<p>regiones tales pertransit quae minus inlustrantur sole cuiusque uirtus minus trahit humorem, &lt;neque&gt; calefacit aerem ; ac per hoc fit ut iuxta naturam loci, ubi quidem proximiores sunt niues, frigidus sit uentus, ubi uero longius, minus sit frigidus.</p>	<p>frigidus.</p>		<p>quae minus inlustrantur sole cuiusque autem uirtus minus trahit humorem, calefacit aerem, hac per hoc fit iuxta luci naturam. Vbi quidem proximiores sunt niues frigidus sit uentus, ubi uero longius minus sit frigidus.</p>
<p>(3) Sed et Auster de regionibus quidem et ipse natura frigidis exoritur, quemadmodum et Aquilo, pertransit loca frigida et niues et glaciem infinitam. His igitur qui in illis locis habitant, sic frigidum spirat quo nobis Aquilo, sed ad nos iam non talis peruenit. Cum enim radiis solis fuerit exhaustus et amiserit humorem transiens per loca calidiora et sicciora, immutatur et extenuatur et hac causa ad nos siccior uenit.</p>	<p>Auster <b>uero et ipse</b> pertransit niues et glacies <b>nimias</b>.</p> <p><b>Et sicut Aquilo exoritur frigidus, et cum radiis solis fuerit exhaustus et amiserit humorem, transit per loca calidiora, immutatur in siccum et calidum,</b></p>	<p>quemadmodum et Aspero, et pertransit loca frigida nimis et niues et glaciem infinitam. <b>Igitur qui illis locis subiacent, sic frigidum inspirat</b> quomodo a quibus, sed ad nos iam non talis peruenit. Cum enim radiis solis fuerint exhaustis et admiserit humor et transiens per loca calidiora et sicciora, immutatur et extenuatur et hec causa ad nos siccior <b>et calidior</b> uenit.</p>	<p>Sed et Auster de regionibus quidem frigidus et ipse natura exoritur, quemadmodum et <b>Aquilo</b>, et pertransit loca frigida et niues et glaciem infinitam. <b>Igitur qui illis locis subiacent, sic frigidus inspirat quomodo nobis Aquilo</b>, sed ad nos iam non talis peruenit. Cum enim radiis solis fuerit <b>exhaustus et amiserit humorem</b>, transiens per loca calidiora et sicciora, immutatur et extenuatur, et hac causa ad nos siccior <b>et calidior</b> uenit.</p>
<p>(4) Et est uicinis regionibus uirtute et natura qualem describimus, siccus et calidus quemadmodum in Africa. Illic enim huius flatus non solum fructus et germina siccant omnia, uerum etiam homines ipsos. Nam cum neque mare sit proximum, neque flumen unde possit humorem haurire uel adsumere, procul dubio, quasi indigens uirtute, utpote qui tantis regionum caloribus fatigatus atque destructus, trahit ad se omnem humorem, quem non solum in fructibus, uerum etiam in hominibus, ut supra dixi, repperit. Ad uero cum pelagum transierit et calidus et humectus et rarus, repletur maris</p>	<p>quemadmodum in Africa. Illi enim huius flatus non solum fructus sed et <b>germen omne</b> arescit.</p> <p>Ad uero cum pelagum transierit, humidus iam et calidus et rarus, repletur maris humorem.</p>	<p>Et est uicinis regionibus uirtutem et naturam quales describimus, siccus et calidus quemadmodum in Africa. Illic enim huius flatus non solum fructus si et <b>germen omne</b>, uerum etiam homines ipsi. Namque <b>arescit</b> proximum, nec flumen unde possit humorem <b>aurire et sumere</b>, procul dubio, quasi indigens uirtute, ut potest qui tantis regionem caloribus fatigatus adque <b>disruptus, extrahit</b> ad se omnem humorem, quem non solum in fructibus, uerum etiam in omnibus, ut supra dixi, repperit. Ad uero cum pelago transierit <b>humidus iam</b> et calidus et rarus, repletur maris humorem quem <b>superfugit</b> regi quibus ad quas deuenit et erit</p>	<p>Et est uicinis regionibus <b>uirtute et natura</b> siccis et calidis, quemadmodum in Africa. Illic enim huius flatus non solum fructus et <b>germen omne arescit</b> uerum etiam homines <b>ipsos</b>. Nam <b>neque mare habet</b> proximum neque flumen unde possit humorem <b>aurire et sumere</b> procul dubio, quasi indigens uirtutem, <b>ut pote</b> quia tantis <b>regionum</b> caloribus fatigatus adque <b>disruptus</b> extrahit a se omnem humorem, quem non solum in fructibus uerum etiam in hominibus ut supradixi repperit. At uero <b>cum pelago</b> transierit, <b>humidus est iam</b> et calidus et rarus repletus maris humore quem <b>superfugit</b>, hac sic</p>

<p>humore quem superfundit regionibus ad quas deuenerit et erit calidus et humidus. Simili ratione et alii uenti repperiuntur.</p>	<p>Simile ratione et alii uenti repperiuntur.</p>	<p>calidus et humidus. Simili ratione et alii uenti repperiuntur.</p>	<p><b>regionibus</b> ad quas deuenerit est calidus et humidus. Simile ratione et alii uenti repperiuntur.</p>
<p>(5) Qualitas autem locorum et uentorum sic se habet: uenti quidem qui ex mare surgunt et cadent <b>supra</b> terras, siue de niuibus, siue de glatie, siue de stagnis, siue de fluminibus, uniuersi humectant et refrigerant non solum fructus sed et omnia animantia et salutem omnibus corporibus prestant, hi tamen qui non nimium frigorem habent. Illi autem perniciosi sunt qui maximas inmutationibus corporibus faciunt, hoc est calidi et frigidi : haec autem patiuntur illi qui in regionibus <b>paludestribus</b> habitant iuxta maxima flumina.</p> <p><b>Illi</b> autem uenti qui de <del>...</del> nascuntur, hominibus prosunt qui qui ex serenitate faciunt ex <b>aerem</b> purissimum, <del>nam... eadem.</del></p>	<p>Qualitas autem locorum et uentorum sic se <b>habent</b>: uenti <del>quidem</del> qui ex mare surgunt <del>et...terras</del>, siue de niuibus, <b>uel aquis</b>, uniuersi humectant et refrigerant <del>non...animantia</del> et salutem <del>omnibus corporibus</del> prestant, <del>hi...habent</del>. Illi autem perniciosi sunt qui maximas inmutationibus corporibus faciunt, hoc est calidi et frigidi : haec autem patiuntur illi qui in regionibus <b>paludestribus</b> habitant iuxta maxima flumina.</p> <p><b>Illi</b> autem uenti qui de <del>...</del> nascuntur, hominibus prosunt qui qui ex serenitate faciunt ex <b>aerem</b> purissimum, <del>nam... eadem.</del></p>	<p>Qualitas autem locorum et uentorum sic se <b>habent</b>: uenti quidem qui ex mare surgunt et cadent sup terras, siue <b>niues</b>, siue <b>glacies</b>, siue de stagnis, siue de fluminibus, uniuersi humectant et refrigerant non solum fructus sed et omnia animantia et salutem omnibus corporibus prestant, <b>hic tamen qui non nimium frigorem abent</b>. Illi autem perniciosi sunt qui maximas inmutationes corporibus faciunt, hoc est calidi et frigidi : hec autem patiuntur illi qui in regionibus <b>paludestribus</b> habitant iuxta maxima flumina. <b>Illi</b> autem uenti qui de praedictis locis <del>nascuntur</del>, prosunt hominibus quique ex erenitate faciunt et <b>aerem</b> purissimum, nam hii etiam anime prosunt <b>inspirantes eadem</b>.</p>	<p>Qualitas autem locorum et uentorum sic se <b>habent</b>. Venti quidem qui ex mare surgunt et cadent <b>super</b> terram, siue <b>niues</b> siue <b>glaties</b> siue de stangnis siue de fluminibus uniuersi humectant et refrigerant non solum fructus sed et omnia animantia et salutem omnibus corporibus prestant, <b>id habent isti</b>. Illi autem perniciosi sunt qui maximas inmutationes corporibus faciunt, hoc est calidi et frigidi. <b>Haec</b> autem paciuntur illi qui in regionibus <b>paludestribus</b> habitant iuxta maxima flumina. <b>Illi</b> autem uenti qui de predictis locis <b>ueniunt</b> prosunt hominibus, quique <b>et serenitatem</b> faciunt et <b>aerem</b> purissimum. Nam hii animae etiam minime prosunt <b>inspirantes eadem</b>.</p>
<p>(6) Illi uero uenti qui per terram ueniunt, sine dubio sicci sunt, utpote qui a sole siccantur et alimentum de terra non accipiunt. Hii ergo carentes humorem, perniciem inferunt sed et arboribus et animantibus.</p> <p>Sed et illi qui de montibus inruunt <del>ciuitatibus</del>, non solum siccantur, sed etiam conturbant spiritum quem <b>inspiramus</b> et <del>ita...etiam</del> ualitudines et infirmitates creant.</p>	<p><b>Hi</b> uero uenti qui per terram ueniunt, <del>sine...ergo</del> <b>carent</b> humorem <b>quia a sole siccantur, et</b> perniciem inferunt <del>sed</del> et arboribus et animantibus.</p> <p>Sed et illi qui de montibus inruunt <del>ciuitatibus</del>, non solum siccantur, sed etiam conturbant spiritum quem <b>inspiramus</b> et <del>ita...etiam</del> ualitudines et infirmitates creant.</p>	<p>Illi uero uenti qui per terram ueniunt, sine dubio sicci sunt, ut potest qui a sole siccantur et halimentum <del>de terra</del> non accipit. Hii ergo carentes humorem, perniciem inferunt <b>satis</b> et arboribus et animantibus. Sed et illi qui de montibus inruunt <del>ciuitatibus</del>, non solum siccantur, sed etiam conturbant spiritum quem spiramus et ita nocet corpora humana ut etiam et <b>ualitudines</b> et infirmitates nutriunt.</p>	<p>Illi uero uenti qui per terram ueniunt, sine dubio sicci sunt, <b>utpote</b> quia a sole siccantur, et <b>alimentum terra</b> non accipit. Hii ergo carentes humorem, perniciem inferunt <b>satis</b> et arboribus et animantibus. Sed et illi qui de montibus inruunt <b>ciuitatibus</b>, non solum <b>siccant</b> sed etiam conturbant spiritum quem spiramus, et ita <b>nocent</b> corpora humana ut etiam et <b>ualetudines crehent</b>.</p>

## BIBLIOGRAPHIE

- Churruga, Juan de, 1975. *Las instituciones de Gayo en San Isidoro de Sevilla*, Bilbao, EDeusto.
- Deroux, Carl, 1978. « Les interpolations d'une version latine du livre II du Περὶ διαίτης pseudo-hippocratique dans la *Diététique* d'Anthime », *Latomus* 37/4, 966-970.
- Ferraces Rodríguez, Arsenio, 1994. « El Pseudo-Dioscórides *De herbis femininis*, los *Dynamidia* e Isidoro de Sevilla, *Etym.* XVII, 7, 9-11 », *Tradición e innovación de la medicina latina de la Antigüedad y de la Alta Edad Media*. Artículos reunidos y editados por M. E. Vázquez Buján, Santiago de Compostela, 183-203.
- Ferraces Rodríguez, Arsenio, 1999. *Estudios sobre textos latinos de fitoterapia entre la antigüedad tardía y la alta Edad Media*, A Coruña : Universidade da Coruña, Servicio de publicacións, 1999
- Fischer, Klaus-Dietrich, 2005. « Neue oder vernachlässigte Quellen der "Etymologien" Isidors von Sevilla: (Buch 4 und 11) », in *"Isidorus medicus". Isidoro de Sevilla y los textos de medicina*, A Coruña : Universidade da Coruña, Servicio de publicacións, 129-174.
- Goelzer, Henri, 1924. « Det Kgl. Danske Videnskabernes Selskab. (Historisk-filologiske Meddelelser IX, 1). *Glossae Medicinales*, edidit J. L. Heiberg (Copenhague, 1924) », *Archivum Latinitatis Medii Aevi* 1, 124-126.
- Gorla, Silvia, 2017. « Some Remarks about the Latin *Physiologus* Extracts Transmitted in the *Liber Glossarum* », *Mnemosyne* (à paraître).
- Grondeux, Anne, 2011. « Le *Liber glossarum* » (VIIIe siècle). Prolégomènes à une nouvelle édition», *Archivum Latinitatis Medii Aevi* 69, 23-51.
- Grondeux, Anne, 2015a. « Note sur la présence de l'Hypomnesticon pseudo-augustinien dans le *Liber glossarum* », *Dossiers d'HEL* n°8 (2015), 59-78.
- Grondeux, Anne, 2015b. « Le rôle de Reichenau dans la diffusion du *Liber glossarum* », *Dossiers d'HEL* n°8, 79-93.
- Heiberg, J. L., 1924. *Glossae medicinales*, edidit J.L.H., København, 1924 (*Det Kgl. Danske Videnskabernes Selskab., Historisk-filologiske Meddelelser.* IX,1).
- Joly, Robert, 1975. « Les versions latines du Régime pseudo-hippocratique », *Scriptorium* 29, 11-14.
- Jourdan, André P., 1927. « A propos des *Glossae Medicinales* », *Archivum Latinitatis Medii Aevi* 3, 121-128.
- Mac Kinney, L. C., 1936. « Le mot 'dynamidia' dans la littérature médicale du moyen-âge », *Isis* 24, 400-414.
- Mai, Angelo, 1835. *Classicorum auctorum e Vaticanis codicibus editorum tomus VII*, Roma.
- Mazzini, Innocenzo, 1977. « De obseruantia ciborum. Un'antica traduzione latina del Peri diaites pseudoippocratico (L. II). (Editio princeps) », *Romanobarbarica*, 2 (1977), 287-357.
- Mazzini, Innocenzo, 1984. « *De obseruantia ciborum* ». Traduzione tardo-antica del Περὶ διαίτης pseudoippocratico l. 2, Rome.
- Mazzini, Innocenzo, 1992. « Dynamidia Hippocratis : esempio di problematiche ecdotiche tardoantiche », in A. Garzya (ed.), *Tradizione e ecdotica dei testi medici tardoantichi e bizantini: atti del convegno internazionale, Anacapri, 29 - 31 ottobre 1990*, Napoli, 257-270.
- Niedermann, M., 1943-1944. « Les gloses médicales du *Liber Glossarum* », *Emerita* 11 (1943), 257-296; 12 (1944), 29-83 (= *Recueil Max Niedermann*, Neuchatel: Secretariat de l'Université, 1954, 65-161).
- Pradel-Baquerre, Mylène, 2013. Ps. -Apulée, "Herbier", introduction, traduction et commentaire. Archéologie et Préhistoire. Université Paul Valéry - Montpellier III. <NNT : 2013MON30058>. <tel-00977562> HAL Id: tel-00977562 (<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00977562>).
- Reydellet, Marc, 1966. « La diffusion des Origines d'Isidore de Séville au Haut Moyen Âge », *École française de Rome. Mélanges d'archéologie et d'histoire*, t. LXXVIII/2, 383-437.
- Rose, Valentin, 1870. *Anecdota Graeca et Graecolatina* II, Berlin.
- Sharpe, William D., 1964. « Isidore of Seville: The Medical Writings. An English Translation with an Introduction and Commentary », *Transactions of the American Philosophical Society*, 54/2, 1-75.
- Vázquez Buján, Manuel Enrique, 1992. « El Hipócrates de los comentarios atribuidos al Círculo de Rávena », J.A. López Férez (dir.), *Tratados Hipocráticos (estudios acerca de su contenido, forma e influencia)*. Actas del VIIe Colloque international hippocratique (Madrid, 24-29 de septiembre de 1990), Madrid, Universidad Nacional de Educación a Distancia, 675-685.
- Vázquez Buján, Manuel Enrique, 2014. « Sobre la composición de algunas glosas médicas del "Liber glossarum" », *Estudios de filología e historia en honor del profesor Vitalino Valcárcel* / coord. por Iñigo Ruiz Arzalluz; Alejandro Martínez Sobrino (ed. lit.), María Teresa Muñoz García de Iturrospe

(ed. lit.), Iñaki Ortigosa Egiraun (ed. lit.), Enara San Juan Manso (ed. lit.), Vitalino Valcárcel Martínez (hom.), Vol. 2, 1095-1107.